L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DU CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 20 OCTOBRE.

Récits anecdotiques

SUR LA BATAILLE DE SÉDAN.

(DIXIÈME ARTICLE.)

(Voir l'*Abeille* d'hier.)

L'infanterie de marine, électrisée par ses deux chefs, s'élança dans la plaine Carignan, elle calculait mal, elle ne calculait pas du tout ; elle obéissait à l'ordre qu'elle avait à faire du feu de l'ennemi, avant d'arriver à lui.

Un effet, une charge effroyable, parcours de vingt kilomètres, tout entreprise ; et, — quel courage, quel ardeur du soldat, — il s'empêcher de fréquir à l'idée : il fallait au moins quatre heures pour exécuter et remplir l'ordre qu'ils venaient recevoir.

Ce fut heureusement, on part sonnait un juste où l'on va ; et ... vaincre étant seuls sous ... ne se préoccupant du côté de la mission, sans plus soucis nécessaire pour s'en acquitter.

Il est donc magnifique ; mais la cette peine avantage de sept à huit ... la position menaçant ... compromise. Brusquement, sur toute l'étendue de son ... ennemi, le feuement qui ... allumant, balayée par la mitrailleuses, elle fut alors, par ... épouvantable, décimée ... de la main même de ... soldats. La débandade et le désordre ... de l'armée qui s'enfuyait ... pendant la fête, — qui tous ... affolés ... ces mêmes ... ; ... de leurs ... ; ... ; ... ;